Milan (Italie) : interpellation d'une jihadiste italo-kosovare de 19 ans, elle avait fait allégeance à l'État islamique et était prête à devenir une « martyre »

17/11/2021 à 18h36



> *Operazione antiterrorismo @Questura_Mi*
> *Indagini #Digos hanno permesso l'arresto di una giovane radicalizzata dall'età di 16 anni e coinvolta in attività terroristiche a favore dell' #Isis*
> *Era sposata a un miliziano collegato all'attentatore di Viennahttps://t.co/B0N8e14ioy pic.twitter.com/fwWmlmYeR3*
>
> *— Polizia di Stato (@poliziadistato) November 17, 2021*

La police italienne a arrêté mercredi une citoyenne italo-kosovare de 19 ans soupçonnée d'appartenir au groupe jihadiste État islamique (EI) et d'avoir des liens avec l'auteur de l'attentat de novembre 2020 à Vienne.

La jeune femme, Bleona Tafallari , est mariée à un

ressortissant du Kosovo lié à Kujtim Fejzulai, le tireur qui a tué quatre personnes en Autriche en novembre 2020 avant d'être abattu par la police. Bleona Tafallari, radicalisée dès l'âge de 16 ans, **avait récemment quitté le Kosovo pour s'installer à Milan (nord de l'Italie), mais était restée en contact permanent avec son mari et d'autres sympathisants de l'EI dans son pays, a précisé le ministère italien de l'Intérieur dans un communiqué.**

[…]

Les enquêteurs ont notamment identifié plus de 2000 de ses messages sur des groupes de discussion offrant un soutien matériel et idéologique à l'EI, soulignant queBleona Tafallari avait échangé des messages avec des "épouses de combattants", offrant dans certains cas des conseils aux nouveaux arrivants

D'autres messages se réjouissent de la décapitation en France de l'enseignant Samuel Paty en octobre 2020, affirmant qu'il s'agissait d'une "leçon pour tous les autres enseignants. Il le méritait!" La police a également publié un enregistrement audio dans lequel on pouvait entendre la femme chanter son allégeance au groupe État islamique et se déclarer prête à sacrifier sa vie. **"Elle s'est déclarée prête à devenir une martyre"**, a déclaré le procureur de Milan, Alberto Nobili, lors d'une conférence de presse, qualifiant de "glaçants" les messages de la jeune femme.

Paris Match





Bleona Tafallari

Une jeune fille de 19 ans, Bleona Tafallari, a été arrêtée pour terrorisme. C’est le résultat d’un raid mené par la police d’État à l’aube du mercredi 17 novembre. Aux premières heures du matin, les agents ont exécuté un ordre de détention provisoire à l’encontre de la jeune fille de 19 ans, une Italienne d’origine kosovare, pour le délit d’association de malfaiteurs à des fins terroristes.

L’arrestation est le résultat d’une enquête coordonnée par le Parquet de Milan après des acquisitions de renseignements sur un milicien de 21 ans d’origine kosovare – lié au cercle de l’auteur du massacre de Vienne du 2 novembre 2020 (dans lequel quatre personnes sont mortes), Kujtim Fejzulai – qui en janvier dernier, en Allemagne, a épousé la jeune fille de 19 ans avec des rites islamiques. L’ordre de détention provisoire a été émis par le juge des enquêtes préliminaires du tribunal de Milan, Carlo Ottone De Marchi, après que les enquêteurs du Digos ont trouvé des preuves de son adhésion au mouvement terroriste.

La jeune fille, radicalisée depuis l'âge de 16 ans, est considérée comme une fervente partisane de l'État islamique et ferait partie de ce qu'on appelle les Lions des Balkans, une côte d'Isis active au Kosovo, en Albanie et en Macédoine du Nord (dans ses chats, la jeune femme de 19 ans se signait d'ailleurs "lionne des Balkans", utilisant toujours l'emoji de cet animal). Parmi les personnes arrêtées au Kosovo pour avoir planifié un attentat pendant les élections, il y a deux de ses proches. La zone des Balkans, a souligné Diego Parente, directeur central de la police de prévention, "constitue pour Isis un pont vers l'Europe".

En septembre, Tafallari avait quitté le Kosovo pour se rendre à Milan, où elle était arrivée avec sa sœur (qui est immédiatement repartie) pour renouveler sa carte d'identité et se faire vacciner contre le covid, en se rendant chez son frère. Entre-temps, elle était en contact permanent avec son mari et avec la diaspora djihadiste kosovare. Au cours de ces mois, elle n'a quitté la maison que deux fois, portant toujours le niqab, un choix fait dans la conviction qu'elle "ne devait pas se contaminer avec des infidèles", comme elle l'a expliqué lors d'une conférence de presse.

L'enquête, qui s'est développée en peu de temps sous la forme d'une enquête éclair, a été dirigée par le chef de la section antiterroriste de district du parquet de Milan, Alberto Nobili, et par le procureur suppléant, Leonardo Lesti, et a été menée par le Digos de Milan et la Direction centrale de la police de prévention avec la collaboration de l'ECTC d'Europol. L'enquête est intervenue à la suite d'investigations sur une cellule salafiste ayant sa base logistique dans les Balkans et des cellules opérationnelles en Allemagne et en Autriche ; en particulier, le signalement d'un citoyen allemand à enquêter a conduit au mariage arrangé entre Tafallari et son mari, célébré au Kosovo en janvier 2020 par un imam influent (arrêté par la suite au cours de cette enquête).

Un pas après l'autre", a expliqué M. Nobili lors d'une conférence de presse le mercredi 17 novembre, "Tafallari s'est radicalisé de plus en plus, faisant de la propagande et du prosélytisme, et allant jusqu'à conseiller à ses amis de se marier avec des moudjahidines, avec lesquels ils devaient mourir en martyrs du djihad". "J'épouserai un moudjahid et j'ai hâte de mourir avec lui baignée dans le sang des Occidentaux", entend-on dans un appel téléphonique intercepté entre le jeune homme de 19 ans et une jeune fille de 16 ans. A un certain moment, la jeune fille a laissé entendre qu'elle était prête pour le martyre, elle était prête pour la dernière étape – a dit Nobili – elle était prête pour le martyre, ce qui n'est pas du tout évident pour une femme. Lorsque l'on se déclare disponible pour le martyre, on devient une 'munition humaine'". C'est alors que la police est intervenue. "Le terrorisme n'est pas mort, il couve sous la braise – mots de Nobili – mais nous sommes là, nous suivons même les petites traces d'une jeune fille de 19 ans".

Arrivé en Italie en 2009, Tafallari a fréquenté les écoles primaires et secondaires de notre pays. Puis vint le mariage arrangé avec le moudjahidin de 21 ans, un milicien allemand d'origine kosovare, qu'elle a épousé après l'avoir rencontré sur Internet. La radicalisation a eu lieu lorsqu'elle avait 16 ans et à Isernia. Le processus s'est déroulé de manière autonome et en ligne : sur le net, elle est même entrée en contact avec un terroriste prêt à frapper au Kosovo.

La jeune femme est tenue responsable d'une "activité continue et incessante de propagande des idéologies des organisations terroristes", qu'elle aurait exercée, également grâce à ses fortes capacités de persuasion, à travers différents réseaux sociaux, en premier lieu Telegram, en travaillant comme messagère entre les hommes (pour la plupart contrôlés et donc incapables de communiquer librement entre eux) et en apportant de l'aide aux femmes en difficulté, mais aussi en leur donnant des conseils sur la façon de s'habiller, de se comporter et

sur les personnes à épouser, à savoir “des hommes avec une barbe et des cheveux longs”. Dans son téléphone portable, l’adepte d’Isis disposait de diverses images de la “guerre contre les infidèles”, de nombreux documents sur le mouvement terroriste, dont un, en italien, portant le titre éloquent “44 façons de soutenir le djihad”, ainsi que, comme l’indique la préfecture de police, “des instructions pour la préparation de bombes artisanales”.

La jeune adepte d’Isis, précise l’ordonnance, “détenait et partageait sur son téléphone portable, qui a été saisi, des milliers de fichiers d’images et de vidéos, dont certains ont été créés par l’agence de communication de l’État islamique “AI Hayat Media Center”, contenant des objets symboliques de la même organisation terroriste, tels que le drapeau noir avec l’inscription du témoignage de la foi, des scènes de combats sur des théâtres de guerre militaires, des exécutions sommaires d’infidèles au moyen de décapitations et d’incendies, des scènes d’attentats terroristes perpétrés par des moudjahidin appartenant à l’État islamique dans des villes européennes dont les actes sont exaltés”. Il existe également une photo symbolique de la jeune femme portant un gant d’Isis et faisant le geste du “tawid” (l’index pointé vers le ciel pour attester de sa foi en l’unicité de Dieu). “Porter un gant d’Isis n’est pas l’habitude d’une jeune fille mais le symbole de son engagement envers l’État islamique”, a souligné M. Nobili lors de la conférence de presse.

Le jeune homme de 19 ans, qui habite Via Padova à Milan, est également accusé d’avoir exercé “une fonction de prosélytisme à la cause de l’islam radical auprès de jeunes filles kosovares, même mineures”, et en particulier, “dans un chat Telegram du 24 février 2021, elle a promis à une jeune fille de 16 ans qui se faisait appeler “fée” et avec laquelle elle se faisait appeler réciproquement “Lionne” qu’elle lui trouverait un “Lion” comme mari, c’est-à-dire un membre des Lions des Balkans, avec lequel elle mourrait en martyr après

un mariage “baigné dans le sang des infidèles””, comme le précise l’ordonnance.

Milan Today

En Lien :

> *Attentat islamiste de Vienne (Autriche) : 4 morts dans une attaque revendiquée par l'État islamique (MàJ : Un mineur belge en lien avec le terroriste) — https://t.co/kqZLF4WBVq pic.twitter.com/iYJQcWGoZ3*
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) November 7, 2021*